Revue culturelle – religieuse
23
16 février 2018



Imam Reza, Soleil Brillant

Revue culturelle – religieuse 23

Imam Reza, Soleil Brillant

t.me/ImamRezaFR
@ImamRezaFR
@ImamRezaFR
fb.com/ImamRezaFR
+989154419824
IMAMREZASHRINE.COM Astan Quds Razavi Le Saint Sanctuaire de l'Imam Reza

Sommaire





Vice-présidence de diffusion des activités
et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,
Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imām Rezā (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax:+98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.imamrezashrine.aqr.ir
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE
Conseil d'orientation: l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général: M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef: Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif: Mme. Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu: Mme. Saeedeh Hosseinzade
Edition et correction par : Margaretta Maria Devolder
Traduction par; Mohammad Ebrahim Abbasi Farahani, Margaretta Maria Devolder
Recherche par; Seyedehzahra Shahrinezhad
Arts et graphique par : M. Ermiā Naẓariān

Pour la disparition d'une mère gentille



صلّي الله عليكِ يا بنت رسول الله السلام عليك وَ علي أبيك و علي بعلك و بنيك و علي السرّ المستودع فيك

Salutations de Dieu soient sur toi, ô la fille du Messager d'Allah, et que nos salutations aussi soient sur toi, sur ton père, sur ton époux, sur tes enfants, et sur le secret qui t'a été confié.

Parmi les Quatorze Infaillibles (a.s), celle dont la vie pleine de bénédictions illumine, comme un soleil brillant, la vie des musulmans et surtout des musulmanes, est la Vénérée Zahra (s.a). La familiarisation avec son mode de vie sera une source d'orientation pour nous. C'est elle dont la naissance fut promise au Messager d'Allah :

انا اعطيناک الکوثر

« Nous t'avons certes, accordé l'Abondance » (Coran, 108 / 1) ;



Et c'est également au sujet d'elle, de son époux et de ses enfants qu'a été révélé le verset de Tathir (Coran, 33 / 33).

Afin de mieux comprendre le haut rang spirituel et les vertus de cette Dame Vénérée, il nous suffit de jeter un coup d'œil aux hadiths du Prophète à son sujet. Il dit à son propos ; « Si [les bontés et] les beautés s'incarnent toutes dans un être humain, ce sera Fatima, car ma fille Fatima est, certes, la plus méritée des êtres humains sur la Terre, compte tenu de son essence, sa nature innée, sa noblesse et sa magnanimité » [1].

Dans la générosité, la magnanimité et les vertus spirituelles, Fatima Zahra (s.a) ressemblait à son père et sa mère. Dans son cœur, il n'y avait que le monothéisme, l'adoration de Dieu et l'affection pour le Prophète, loin de toute impureté de l'époque d'Ignorance et d'idolâtrie.

Le mode de vie simple, l'abstention du luxe, le contentement à de simples repas et aux moyens nécessaires, la compassion et la gentillesse envers son époux Ali (a.s), etc. font partie des caractéristiques saillantes de Fatima, et selon les dires du Prophète (SAWA), « elle est la Maîtresse des femmes des deux mondes ». [2]

Une autre narration portant sur les vertus spécifiques à la Vénérée Zahra (s.a) est celle rapportée du Prophète (SAWA) à son égard :

إنّ الله يغضب لغضبک و يرضی لرضاک

« Certes, Dieu se met en colère pour ta colère, et il devient content pour ton contentement »[3]

Bien qu'après le décès du Prophète, on lui ait infligé tant de peines qu'après une courte période de temps, elle a quitté ce monde, avec un cœur plein de chagrins et de mécontentements, pour rejoindre son père compatissant.

1. Hamouï Joveini, Ibrahim ibn Muhammad, Faraïd as-Semtayn, Institut Al-Mahmoudi, Beyrouth, 1980, vol. 2, p. 68.
2. Amini, Abdul-Hussein, Al-Ghadir, vol. 3, pp. 20 et 80 & vol. 7, pp. 174 et 235.



Un signe de l'unicité de Dieu

وَ مِنْ آياتِهِ خَلْقُ السَّماواتِ وَ الْأَرْضِ وَ اخْتِلافُ أَلْسِنَتِكُمْ وَ أَلْوانِكُمْ إِنَّ فِي ذلِكَ لَآياتٍ لِلْعالِمِينَ(30:22)

Et parmi Ses signes, la création des cieux et de la terre, et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants (sourate Ar-Rum, verset 22).

Ses Signes sont la création des cieux et de la terre et la diversité de vos langues et couleurs. Cette diversité est le signe de l'unicité d'Allah pour ceux qui savent.



Les messages

1 Pour organiser la communauté humaine, Dieu y a mis une variété de sons, de couleurs, de langues et de races.[3]

2 La différence entre les races et les idiomes est une voie pour connaître Dieu.

وَ مِنْ آياتِهِ ... اخْتِلافُ أَلْسِنَتِكُمْ وَ أَلْوانِكُمْ

Par conséquent, chaque langue a sa valeur et son originalité, et son changement n'est ni perfection ni nécessité.[4]

3 Il se peut que la différence entre les langues concerne la différence entre les dialectes et les intonations, parce que nous voyons qu'entre deux villes voisines, ou même deux villages voisins parlant la même langue, il y a une différence de prononciation et si nous écoutons attentivement, nous nous rendrons compte que même deux personnes ne parlent pas avec la même intonation.[5]

4 Tout homme sage qui réfléchit sur les différences entre les couleurs et les langues, arrive à la connaissance de Dieu, mais tout homme ignorant trouvera dans ces différences, une raison d'orgueil et d'humilier les autres.

5 Les gens qui réfléchissent sont conscients de ces secrets plus que quiconque ".[6]

إِنَّ فِي ذلِكَ لَآياتٍ



3. Makarem Chirazi, Naser, Tafsir Nemooneh, Vol. 3, p. 529
4. Qara'ati, Muhsen, Tafsir Noor, Vol. 7, p.190.
5. Seyed Muhammad Hossein Tabatabaei, Al-Mizan, Vol. 16, p.251.
6. Ibid., Makarem Chirazi, Naser.

POURQUOI ALLAH EST JUSTE ?

L'un des attributs liés à la sagesse divine est la justice divine.
Quand nous acceptons le fait qu'Allah n'accomplit que des actions louables, orientées vers des buts favorables au bien-être de Ses créatures, nous devons donc croire qu'Il est Juste et agit justement, parce que la justice est un acte louable au bénéfice des créatures et tous les êtres l'apprécient et haïssent son contraire, qui est la cruauté.

La justice, un pilier de l'islam

La justice divine est un concept majeur dans la théologie chiite, considérée comme l'un des cinq piliers de la religion. L'Imam Sādegh (a.s) a dit: "Les fondements de la religion sont le monothéisme et la justice" [7]
Les attributs divins étant infinis, pourquoi considérer la justice comme un pilier, et non le pouvoir de Dieu ou la connaissance? Une réponse claire serait qu'outre le rôle important de la Justice dans certains autres concepts islamiques principaux comme la résurrection - comme preuve - et la mission des Prophètes et des Imams (a.s) - comme but - elle a aussi été une question historique[8].
En se référant aux premiers siècles de l'hégire, nous
remarquerons deux attitudes dominantes et différentes sur la question de la justice divine, avec :



1 Les Ash'arites, groupe de musulmans sunnites qui ont expliqué la justice d'une manière qui a presque conduit à son déni, disant que la justice et l'oppression n'avaient aucun sens par rapport à Allah qui est le souverain de toute la création, que tout Lui appartient et que tout ce qu'Il fait est juste, même s'il punit le juste ou récompense le méchant !

2 Les Mu'tazilites, un autre groupe de sunnites et les chiites, qui ont confirmé que le Créateur est vraiment Juste et ne commet jamais d'oppression. La justice est devenue un signe de ces dernières écoles appelées « Adlīya », et c'est pourquoi, parmi les innombrables attributs divins, la justice a été considérée comme un pilier dans la théologie chiite.

Qu'est-ce que la justice?
La justice a deux significations différentes. Le sens étendu de la justice est de "tout mettre à sa place" ou "l'équilibre ". Cette signification de la justice règne sur l'ensemble des univers, des galaxies, l'atome, l'existence humaine, les plantes et les animaux.

Un autre sens de la justice est "le respect des droits individuels". Le contraire de la justice donc, est l'oppression dans le sens de la violation des droits et de donner à certaines personnes des droits que les autres n'ont pas.
Il est clair que le premier sens est plus général que le second, et tous les deux sont véridiques par rapport à Allah, même si c'est le deuxième sens qui nous intéresse ici.

Pourquoi Allah est juste?
Répondre à cette question nécessite de connaître les racines de l'injustice qui sont l'ignorance (ignorer quelle action est juste ou injuste), le besoin (pour atteindre ce que les autres ont), l'incapacité (de prévenir l'injustice), l'égoïsme, la rancune et la volonté de vengeance.
Or toutes ces choses sont loin d'Allah qui est absolument parfait, omnipotent et informé.
Quand un Juif demanda au Prophète Muhammad (APB) si Allah commettait des injustices, il a répondu : "Non, parce qu'Il est conscient de leur méchanceté et n'a pas besoin de faire cela."[9]

7. Bihār al-Anwār vol. 4 p. 264.
8. extrait de «APPRENONS LA JUSTICE DIVINE» de l'Ayatollah Nasir Makarim Shirazi, p59.
9. Al-Towīd, p. 398.

Les jeûnes recommandés



Le jeûne est permis tous les jours de l'année, à l'exception de ceux pendant lesquels il est interdit ou déconseillé. Toutefois, il est particulièrement recommandé de jeûner pendant les jours suivants :

- Les premier et dernier jeudis du mois, ainsi que le vendredi qui suit le 10ème jour du mois.
- Le 13, le 14 et le 15 de chaque mois.
- Tous les jours des mois de Rajab et de Cha'bân, ou autant de jours possible même un seul jour de ces deux mois.
- Le jour de l'eïd de norûz.
- Du 4ème au 9ème jour du mois de Chawwâl.
- Le 25 et le 29 du mois de Thî-Qa'dah.
- Du 1° au 9ème jour (le Jour de 'Arafah) du mois de Thil-Hajj.
- le Jour de 'Arafah, soit (le 9 Thil-Hajj).
- Le Jour de Ghadîr (le 18 Thil-Hajj).
- Le Jour de Mubâhilah (le 24 Thil-Hajj).
- Le 1°, le 3ème et le 7ème jour du mois de Muharram.
- Le jour de l'anniversaire de la naissance du Saint Prophète (P) (le 17 Rabî'-ul-Awwal).
- Le 15ème jour du mois de Jumâdi-ul-Awwal.

Le jeûne est également recommandé le 27ème jour du mois de Rajab, jour où le Saint Prophète (P) fut nommé pour commencer sa mission prophétique.

Si quelqu'un observe un jeûne recommandé, il n'est pas obligatoire pour lui de le compléter. D'autre part, si un frère dans la foi, l'invite à un repas, il lui est recommandé d'accepter l'invitation et de rompre son jeûne, même dans l'après-midi.[10]

10. https://www.sistani.org/



La bataille du chameau(1)

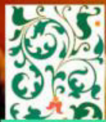
La deuxième démarche de l'imam Ali (as) fut de révoquer les gouverneurs indignes de leur poste avec à leur tête, Muawiya, qui avaient établi un gouvernement à la manière des souverains de Rome et de la Perse, et délaissé les nobles traditions du prophète Mohammad (s.a).

Muawiya écrivit deux lettres, l'une à Talha et l'autre à Zoubeyr, où il leur demandait de quitter Médine et de se rendre à la Mecque pour rassembler des hommes et des armes pour renverser le gouvernement central de Médine.

Après avoir reçu les lettres de Muawiya, Talha et Zoubeyr allèrent voir l'Imam Ali (as) et lui dirent : «Maintenant que Dieu t'a destiné au califat, nomme-nous gouverneurs de Bassorah et de Koufa». Ali (as) leur répondit: «Soyez satisfaits de ce que Dieu vous offre, en attendant que je réfléchisse à la question!» Les deux hommes, mécontents de cette réponse et désespérant d'obtenir les postes qu'ils convoitaient, demandèrent à Ali (as) la permission de quitter Médine pour se rendre à la Mecque pour accomplir la 'Oumrah. Ali (as) leur dit : «Votre objectif est autre que celui de la 'Oumrah ! » mais ils jurèrent par Dieu, que leur objectif était d'accomplir les rituels de ce pèlerinage.
Une fois sortis de la ville, les deux hommes, firent savoir tout le long du chemin et à qui voulait l'entendre, qu'ils reniaient leur serment d'allégeance à Ali (as).
La Mecque devint très vite, le centre d'opposition à l'imam Ali (as). Aïcha "oum al-Mouminine" (la mère des croyants) se trouvait à la Mecque lorsqu'elle apprit qu'Uthman avait été assassiné et que les gens avaient prêté allégeance à Ali Ibn Abi Taleb (as).
Mécontente de cette nouvelle, elle se rallia aux opposants, les "Nakithines" (ceux qui violèrent leur serment), dirigés par Talha et Zoubeyr, qui décidèrent de quitter la Mecque pour se rendre à Bassorah emmenant Aïcha avec eux, pour y rassembler une armée.

À chaque village que les Nakithines traversaient, Aïcha en demandait le nom. Jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à un endroit nommé "Haw'ab".Des aboiements de chiens se firent entendre. Aïcha demanda : «Comment s'appelle cette région? » On lui répondit: « Haw'ab.» En entendant cela, Aïcha annonça qu'elle désirait faire demi-tour car le prophète avait un jour déclaré à ses épouses : «J'ai vu que l'une d'entre vous passera par la terre de Haw'ab et que des chiens se mettront à aboyer.» Puis il se tourna vers Aïcha et lui dit : «Humera! Je crains que ce ne soit toi!»
Personne ne parvint à convaincre Aïcha de rester. Ils firent venir un groupe de bédouins à qui ils ordonnèrent de jurer que cette région n'était pas Haw'ab. Une fois Aïcha rassurée, ils reprirent la route.
Talha et Zoubeyr firent parvenir une lettre à Uthman Ibn Hanif, gouverneur de la province de Bassorah dans laquelle ils lui demandèrent de mettre "Dar oul-Imarah" (le siège du gouverneur) à leur disposition. Uthman Ibn Hanif avait également reçu une lettre d'Ali Ibn Abi Taleb qui l'avertissait de la trahison de Talha et Zoubeyr et que ces derniers étaient en route pour Bassorah Ali (as) ordonna à Ibn Hanif de les accueillir convenablement puis de leur proposer de renouveler leur serment. En cas de refus de leur part, ils devraient s'attendre à une guerre. Obéissant aux ordres de l'Imam Ali (as), Uthman Ibn Hanif décida de partir à la rencontre de ces "Nakithines". Lorsqu'il arriva à un endroit nommé "Mirbad" et se trouva face à eux, une bataille éclata et les Nakithines finirent par abandonner et furent contraints de signer un traité de paix selon lequel, Uthman Ibn Hanif conserverait son poste de gouverneur, mais Talha et Zoubeyr violèrent une nouvelle fois leur pacte.
De nuit, les Nakithines attaquèrent la mosquée et le siège du gouverneur, tuèrent les gardes et prirent possession du point stratégique de la ville. Ce coup d'état fit une dizaine de morts parmi les musulmans.[11]

11. Malek AHMADI, L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum,Ansaryan Publication, 2013.



Plus lumineux que le soleil

L'Imam Kazîm dit :

«الْإِمَامَةُ هِیَ النُّورُ وَ ذَلِكَ قَوْلُهُ عَزَّ وَ جَلَّ "فَآمِنُوا بِاللَّهِ وَ رَسُولِهِ وَ النُّورِ الَّذِی أَنْزَلْنا" قَالَ النُّورُ هُوَ الْإِمَامُ »

« L'Imamat est une lumière et c'est ce que Dieu le Très-Haut dit : " Croyez en Dieu donc et en Son messager, ainsi qu'en la Lumière [le Coran] que Nous avons fait descendre(64:8)"», Et par lumière Dieu entend dire l'Imam.

Donc, c'est Dieu qui considère l'Imam comme la lumière. En effet, Dieu utilise le mot « Lumière » à la place du mot « Imam », Car dans un autre verset Il Se présente comme la Lumière : « Allah est la Lumière...»(24:35), et ailleurs Il présente le Prophète comme la « Lumière » : « comme une lampe lumineuse »(33:47). Alors, il n'était plus nécessaire de le répéter. Or, Il présente ici l'Imam comme une lumière qui illumine le monde. C'est ainsi que l'Imam Sâdigh (a.s) dit aussi :

«لَنور الامام فی قلوب المومنین أنوَر من الشمس المضیئه فی النهار »

« Si l'Imam existe au sein du cœur d'un croyant, la lumière et les rayons de l'existence de l'Imam seront plus lumineux que le soleil brillant ».

C'est seulement grâce à la lumière que l'on peut voir. En l'absence de lumière, il n'y a aucune différence entre un voyant et un aveugle. Leur différence se voit lorsqu'ils se trouvent face à la lumière. C'est ainsi que dans la Ziarat Jâmi'a, on s'adresse aux Ahl-ul-Bayt par la locution «مصابیح الدجی» qui veut dire « les lampes dans les ténèbres ».

Mais lorsque l'œil est aveugle, la lampe n'a aucune influence. Par conséquent, seulement ceux qui ont un œil voyant et peuvent voir les réalités se réfèrent à l'Imam. Or, ceux qui ne veulent pas voir, n'ont non plus besoin de lampe ; tout comme celui qui veut dormir et qui éteint donc la lampe. Yazid, puisqu'il ne voulait pas voir les réalités, il a décidé d'éteindre Imam Hussein (a.s), car il voulait s'endormir dans les ténèbres de sa négligence. Sinon celui qui ne veut pas dormir, devrait allumer les lampes. Le réveil de l'homme commence à partir du moment où il se réfère aux Ahl-ul-Bayt. Le jour où l'on prend et comprend les enseignements des Ahl-ul-Bayt (a.s), on peut dire qu'on cherche à se réveiller et à être guidé. Donc, les Ahl-ul-Bayt (a.s) sont comme d'es « lampes ».[12]

12. https://t.me/mr_ranjbar /, série de cours de l'Hodjat-ol-islam Ranjbar, 23 décembre 2016

Dâr oz-Zîâfah (la demeure de la Fête)



Situé entre le Gonbad-e Allâhverdi Khân et le côté nord-ouest de la nouvelle cour (Sahn-e Azâdi) construite à l'époque des Qâdjârs, cette salle était autrefois un espace ouvert, réservé aux invités du sanctuaire. En 1301/ 1883-84, cet espace a été recouvert d'un dôme remplacé par un plafond sous le règne de Mohammad-Rezâ Pahlavî. La salle fut décorée en 1336 /1917-18 et ornée de céramiques entre 1346/1927-28 et 1348/1929-30. [13]



13. Le Sanctuaire de l'Imam Rezâ à Mashhad, Patrick Ringgenberg, Candel & Fog, 2016.

Histoire de Jésus dans le coran(6)



Il avait douze fidèles apôtres dans sa mission de propager la religion

فَلَمَّا أَحَسَّ عِيسَى مِنْهُمُ الْكُفْرَ قَالَ مَنْ أَنْصَارِي إِلَى اللَّهِ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصَارُ اللَّهِ آمَنَّا بِاللَّهِ وَاشْهَدْ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ /رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا أَنْزَلْتَ وَاتَّبَعْنَا الرَّسُولَ فَاكْتُبْنَا مَعَ الشَّاهِدِينَ

{Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : "Qui sont mes alliés dans la voie d'Allâh ?" Les apôtres dirent : "Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous Lui sommes soumis. Seigneur! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le Messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent".} (3/52-53)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا أَنْصَارَ اللَّهِ كَمَا قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ لِلْحَوَارِيِّينَ مَنْ أَنْصَارِي إِلَى اللَّهِ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصَارُ اللَّهِ فَآمَنَتْ طَائِفَةٌ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ وَكَفَرَتْ طَائِفَةٌ فَأَيَّدْنَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَى عَدُوِّهِمْ فَأَصْبَحُوا ظَاهِرِينَ

{ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres : " Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allâh ? " - Les apôtres dirent : "Nous sommes les alliés d'Allah". Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent.} (61/14)

Allâh lui annonce qu'il va être élevé vers Lui jusqu'à un certains temps

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى إِنِّي مُتَوَفِّيكَ وَرَافِعُكَ إِلَيَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ /فَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَأُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَمَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ

{(Rappelle-toi) quand Allâh dit : "Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez. Quant à ceux qui n'ont pas cru, Je les châtierai d'un dur châtiment, ici-bas tout comme dans l'au-delà; et pour eux pas de secoureurs.} (3/55-56)

Les gens complotèrent contre 'Isa pour le crucifier, mais Allâh le sauva comme Il lui promis{Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allâh a fait échouer leur complot. Et c'est Allâh qui sait le mieux leur machination !} (3/54)

Les fils d'Israîl crurent vraiment qu'ils l'avaient crucifié, et ils s'en ventèrent même

وَقَوْلِهِمْ إِنَّا قَتَلْنَا الْمَسِيحَ عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ رَسُولَ اللَّهِ وَمَا قَتَلُوهُ وَمَا صَلَبُوهُ وَلَكِنْ شُبِّهَ لَهُمْ وَإِنَّ الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِيهِ لَفِي شَكٍّ مِنْهُ مَا لَهُمْ بِهِ مِنْ عِلْمٍ إِلَّا اتِّبَاعَ الظَّنِّ وَمَا قَتَلُوهُ يَقِينًا / بَلْ رَفَعَهُ اللَّهُ إِلَيْهِ وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا

{et à cause leur parole : "Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah"... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allâh l'a élevé vers Lui. Et Allâh est Puissant et Sage.} (4/157-158)





Quelle est l'importance de la justice sociale dans l'Islam ?

La justice sociale signifie l'égalité de tous face à la loi ou la justice pour tous. Avant l'avènement de l'Islam, cette forme scientifique et théorique de la justice était presque inconnue. L'Islam, avec beaucoup de persévérance et d'efforts, a déclaré au monde qu'en dépit de toutes les diversités et des différences, les êtres humains sont identiques et égaux, tous méritent le même statut et des droits sociaux identiques, et personne n'est supérieur à l'autre.

Au verset 13 de la Sourate al-Hujurat, Allah dit : " Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des (différentes) nations et des races, pour que vous vous entre-connaissiez. Ces critères ne sont pas l'argument de privilège, tandis que le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur "

En Islam, la justice n'est pas seulement un impératif moral ou une nécessité sociale, mais est un point fondamental pour la perpétuité de la croyance et de la foi. La justice mène au développement de la foi chez les gens et appelle la clémence de Dieu en faveur des fidèles.

L'Imam Sadegh (as) considère les trois principes de sécurité, de justice et de bien-être, comme des nécessités pour tous.[14] Un grand nombre de commandements de Dieu concerne en fait, la justice et l'égalité dans la vie sociale. Il a été mentionné dans les hadiths, que le besoin de réformes sociales pour la prospérité ne peut être assuré qu'après l'instauration de la justice et en évitant l'oppression et l'agression.[15]Par conséquent, pour atteindre le but fondamental de la religion, c'est-à-dire l'éducation, une démarche juste et équitable est nécessaire.

La démarche de l'Imam Ali (as) nous montre que selon lui, le devoir fondamental de l'État est l'établissement de la justice. Un jour un vieil aveugle de confession chrétienne vint auprès de l'Imam Ali (AS) et lui demanda de l'aide.

Les gens qui entouraient l'Imam (as), le connaissaient et savaient qu'il était un adversaire et ne méritait pas qu'on l'aide, mais l'Imam Ali (as) ordonna qu'on lui donne une somme du trésor publique et fixa même pour lui, un salaire mensuel.[16]

14. Tohaf al-Auqul, p. 320
15. Ghorr al-Hekam, p.29
16. Al-Tahzib, vol.6, page 292.





L'Étoile du paradis



Je suis comblé de joie en parlant de Fatemeh
dont certaines qualités sont restées inconnues
Après avoir mené pour la justice un dur combat
et animé pour afficher la vérité, un grand débat

Je suis comblé que ce nom coule sur ma langue
Comme le serait toute personne parlant une langue
Car ce nom peut stabiliser le bateau qui tangue

Oh Fatemeh ! Viens réjouir mon cœur
Viens! Avant que je ne sois englouti par la peur
et afin que je prenne ton ombre pour demeure

Oh Fatemeh ! Je suis tourmenté par l'absence de ta tombe
Je le dis ! Je le dirai même à la pluie qui tombe
Ta tombe qui pouvait éclairer la vie comme lampe
a été cachée pour que la vie ne se campe

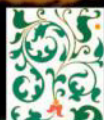
Que la paix soit sur toi, meilleure des femmes
Que tes honneurs nous associent aux bonnes âmes
Hommes vulnérables et insouciants que nous sommes
Voulons être avec toi pour ne pas être des chaumes

Mandjan Camara, La voix des vers, Innov éditions, Bamako, 2016, p. 13.



Ô Sommet de l'espoir de ceux qui espèrent!

«Seigneur, ma soif ardente ne peut être apaisée que par Ton contact,
ma souffrance agitée ne se calme que par Ta rencontre,
mon désir de Toi ne s'assouvit qu'en regardant Ta Face,
mon but ne sera fixé qu'en m'approchant de Toi,
mon affliction ne sera conjurée que par Ta Miséricorde,
ma maladie ne sera guérie que par Tes soins,
mon chagrin ne sera allégé que par Ta Proximité,
ma blessure ne sera cicatrisée que par Ton amnistie,
la rouille de mon cœur ne disparaitra que par Ton Pardon! ...
Ô Sommet de l'espoir de ceux qui espèrent!
Ô Point de mire des solliciteurs!
Ô Zénith de la demande des demandeurs!
Ô Faîte du désir des désireux!
Ô Ami des serviteurs vertueux!
Ô Sécurité de ceux qui ont peur!
Ô Exaucement de la prière des nécessiteux!
Ô Réserve des dépossédés!
Ô Trésor des misérables!»[17]



17. "Munâjât No 11", des 15 Munâjât de l'Imam Zayn al-'Âbidîn, d'après le récit d'al-'Allâmah al-Majlicî. Dans "Bihâr al-Anwâr".